

6 juin - 24 août 1944

Lundi 7 août

Jour 63/80

Saint-Lô perd sa préfecture et gagne un président !



Crédits photos/Archives de la Manche/Conseil départemental 50

La population rentre progressivement... Maires, instituteurs, curés vont retrouver leurs missions quotidiennes auprès de leurs citoyens, élèves ou paroissiens dans les conditions les plus difficiles qui soient. Ce qui est vrai à l'échelon local l'est tout autant à l'échelon départemental.

La Presse cherbourgeoise, le seul quotidien à paraître dans la Manche libérée, publie ce lundi 7 août l'arrêté du Commissaire régional de la République, François COULET, qui fixe le siège provisoire de la préfecture de la Manche à Coutances dans l'école normale des filles, du provisoire qui durera jusqu'au 27 septembre 1953. Devenue sous-préfecture, Saint-Lô accueille ses fonctionnaires à la caserne Bellevue.

L'une des tâches les plus sensibles du Préfet LEBAS sera d'épurer, selon le mot de l'époque, les conseils municipaux des élus s'étant rendus coupables, par exemple, de collaboration ou de trafic. Sur

la liste de 124 maires suspendus publiée par Michel BOIVIN, aucun maire du canton de Marigny n'est concerné. Par contre, l'arrêté du même jour annonçant la suspension d'Onésime PÉRIER, maire de Saint-Lô et son remplacement par Georges LAVALLEY, directeur des Nouvelles Galeries doté du titre de *président de la délégation municipale*. C'est un geste fort en direction de la Résistance et de la population. Georges LAVALLEY, raconte Joseph TOUSSAINT, aura, à l'égard de La Chapelle-Enjuger, un acte symbolique remarquable. En partance pour les Etats-Unis où il va lever des fonds pour la reconstruction du futur Hôpital Mémorial, il emmène dans une urne de la terre du cimetière américain : *terre sainte parce ce qu'elle avait bu le sang des martyrs de la liberté, terre glorieuse arrachée au champ de bataille qui avait ouvert la porte à la chevauchée de la victoire*. Peu de paroles ou d'écrits auront si bien valorisé ce territoire martyrisé.

Alors que s'écroule le régime de Vichy et qu'échoue la tentative alliée d'administration des territoires libérés, l'histoire politique de la Manche est dominée par la popularité du général de GAULLE. Michel BOIVIN